

Comment les prophètes ont écouté Dieu et comment l'homme n'a pas écouté les prophètes

En hébreu « prophète » se dit *nābī*, terme qui porte à la fois un élément actif et un aspect passif, à traduire de manière approximative par « appeleur appelé » (du verbe akkadien *nabû* « crier, proclamer »). C'est donc le terme même qui oriente notre attention vers le thème de l'écoute.

Pour mieux saisir la tâche d'un prophète, il est utile de consulter le livre du Deutéronome, au chapitre 18 : au lieu d'interroger des oracles, au lieu de pratiquer la magie ou de recourir à la divination comme le font les autres nations, Israël est tenu de « *s'attacher entièrement au Seigneur* » (Dt 18, 13). Et cela justement en ayant recours à un prophète « *comme Moïse* », le plus grand des prophètes. Lors de la manifestation de YHWH (le Seigneur) à l'Horeb le peuple avait pris peur : « *Je ne veux pas recommencer à entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus regarder ce grand feu : je ne veux pas mourir !* » (Dt 18, 16 ; cf. aussi Exode 20, 18-21). Le prophète devient donc médiateur, porte-parole de Dieu : « *C'est lui que vous écouterez. Je mettrai mes paroles dans sa bouche et il dira tout ce que je lui ordonnerai.* »

Le prophète, c'est aussi quelqu'un qui voit : à Moïse, Dieu se révèle dans la vision du buisson qui brûle sans se détruire (Exode 3, 2). « *Symbole de la vie, mais de la vie à*

sa source. Notre vie à nous brûle en se détruisant. Non la vie qui vient de Dieu ! Moïse voit la vraie vie », voilà l'interprétation que propose Paul Beauchamp ¹.

Avoir perçu quelque chose de la vraie vie, de cette vie que Dieu désire partager avec nous, voilà ce qui est sans doute à la racine d'un parcours de prophète : « *Un jour un mot vous éveille, vous réveille, vous emporte, vous questionne, vous séduit. Un jour le jour se lève et le vent du matin vous offre un mot-fenêtre, un mot-porte, qui fait entrer le soleil, le goût du sable et du désert, le rythme du fleuve et le chant des blés, les profondeurs d'une mémoire, l'inquiétude aussi. Un jour un mot vous transforme et vous n'avez qu'un souci, partager cet inouï, cet inattendu, le raconter, le faire comprendre, le faire vibrer.* » ².

Et pourtant, pour chacun des prophètes, la Bible nous montre comment, au départ, ils se débattent avec l'appel de Dieu, toujours déroutant : « *Qui suis-je pour aller vers le Pharaon et faire sortir d'Égypte les fils d'Israël ?* » lance Moïse, effrayé (Exode 3, 11). Ou encore : « *Je t'en prie Seigneur, je ne suis pas doué pour la parole, ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur* » (Exode 4, 10). Mais le Seigneur se contente de

331 B6 P Comment les prophètes ont écouté Dieu...

répondre : « *JE SUIS avec toi. JE SUIS avec ta bouche.* ». Jérémie, lui, avance son jeune âge, mais le Seigneur n'accepte pas cet argument : « *Ne dis pas : "Je suis trop jeune". Partout où je t'envoie, tu y vas ; tout ce que je te commande, tu le dis ; n'aie peur de personne : je suis avec toi pour te libérer.* » (Jérémie 1, 7-8)

C'est encore Jérémie qui décrit de façon poignante ce que cela coûte que d'être porteur de cette parole qui vient d'ailleurs, de ce langage que personne n'a envie d'écouter, parce qu'il entame nos certitudes : « *À longueur de journée, on me tourne en ridicule, tous se moquent de moi. À cause de la parole du Seigneur, je suis en butte aux outrages et aux sarcasmes. Quand je dis : "Je n'en ferai plus mention, je ne dirai plus la parole en son nom", alors elle devient au-dedans de moi comme un feu dévorant, prisonnier de mon corps ; je m'épuise à le contenir, mais n'y arrive pas.* » (Jérémie 20, 7-9)³

Cette passion qui brûle comme un feu que le prophète a de la peine à contenir, elle brûle également au cœur même de Dieu : « *Quand j'ai fait sortir vos pères du pays d'Égypte, je ne leur ai demandé que ceci : "Écoutez ma voix, suivez bien la route que je vous trace et vous serez heureux." Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas tendu l'oreille; ils m'ont tourné le dos au lieu de tourner vers moi leur visage. Depuis que leurs pères sortirent du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, je n'ai cessé de leur envoyer tous mes serviteurs les prophètes, chaque jour,*

inlassablement. Mais ils ne m'ont pas écouté : ils ont raidi leur nuque. La vérité a péri, elle a disparu de leur bouche. » (Jérémie 7, 23-28)

Nous voilà face à un Dieu qui souffre de voir se perdre ceux qu'il voudrait heureux. Et qui, dans leur bagage spirituel, auraient pourtant tout pour l'être.

Avant toute autre chose, avant tout commandement, il y a pour le peuple d'Israël cette unique injonction « **ÉCOUTE!** »⁴. « *Aimer le Seigneur* » se traduit et se concrétise par « *écouter sa voix* »⁵.

C'est pourquoi le dernier des livres prophétiques, celui du prophète Malachie, se termine en rappelant une dernière fois : « *Souvenez-vous de la Torah de Moïse... !* » (Malachie 3, 22-24), ce qui revient à dire : « *Souvenez-vous de la Parole d'Amour qui vous est destinée. Elle n'attend que votre confiance pour devenir le roc de votre existence* ». Car oui, Dieu a tout remis entre nos mains. C'est à nous de choisir. À nous de faire confiance à sa Parole de Vie. Elle nous provoque à nous mettre debout, à risquer enfin ce pour quoi nous sommes nés.

Dans son livre *Éclats d'Évangile*, Marion Muller-Collard partage ce qu'elle appelle « *une conviction acquise à force de confrontation, de proximité, de relation* » : « *L'Évangile - plus largement on pourrait sans doute dire : la Parole de Dieu - me veut du bien. Ce qu'il*

331 B6 P Comment les prophètes ont écouté Dieu...

me dit n'est pas nécessairement ce que j'ai immédiatement envie d'entendre, mais sa Parole, aussi opaque soit-elle dans un premier temps, finit par éclairer des points de ma vie d'une lumière inattendue. Comme à un vieil ami qui a fait ses preuves de discernement, de bienveillance et de fidélité, je sais que je peux lui faire confiance. » ⁶.

*Une carmélite,
Mazille (71)*

- ¹ Paul Beauchamp, *Cinquante portraits bibliques* (Paris, Seuil, 2000, p. 62)
- ² Marc-Alain Ouaknin, cité dans Francine Carrillo, *Jonas* (Genève, Labor et Fides, 2017, p. 45).
- ³ Comment ne pas penser ici à saint Paul qui exprimera plus tard une contrainte semblable : « *Annoncer l'Évangile, c'est un nécessité qui s'impose à moi : malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !* » (1 Corinthiens 9, 16)
- ⁴ C'est ainsi que commence le Décalogue, le cœur de la Torah : « *Écoute, Israël... !* » (Deutéronome 5, 1)
- ⁵ cf. Deutéronome 30, 19-20 : « *Tu choisiras la vie pour que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui.* »
- ⁶ Marion Muller-Collard, *Éclats d'Évangile*, (Genève, Labor et Fides, 2017, p. 231)